

2165782

Paris, 1^{er} juillet 1888

37. Avenue de Villiers

Cher monsieur Wittmann,

Vous souvenez-vous de moi ? Je
voudrais espérer que oui, malgré
les vingt années (ou peu s'en faut)
qui ont passé depuis le temps où
nous nous trouvions à Paris avec
le pauvre Chauvet, avec Ch. Leneveu,
E. Rety et d'autres amis. — Pendant
mon séjour à Rome et depuis
mon retour, j'ai beaucoup travaillé
et écrit un certain nombre d'œuvres
dont je serais heureux que quelque
écho fût venu jusqu'à vous : c'est
de l'une d'elles surtout que j'
voudrais vous parler en vous
demandant à ce sujet quelques
renseignements : mon drame lyrique

"Judith", en trois parties, après
avoir été exécuté pour la première fois
aux Concerts Paddeloup en 1879,
l'a été en 1881 à la Société de
Musique de Bruxelles, en 1882 à
celle d'Anvers, sous la direction
de Peter Benoit, et, en 1886 (traduit
en allemand) au Sternischer Gesang-
Verein de Berlin, sous la direction
d'E. Rudorff. — Je désirerais
très vivement que cet ouvrage
fût connu à Vienne — à que
je viens réclamer de votre obligeance,
c'est de vouloir bien me dire quelles
sont, à votre avis, les Sociétés de
Chant et de Concerts de Vienne auxquelles
je pourrais demander l'exécution
de "Judith", en leur envoyant, ainsi
qu'à vous, la partition piano et
Chant. — Croyez-vous aussi que

Je pourrais faire la même démarche
auprès des Sociétés de Prague ?

Je vous serai très reconnaissant
de me donner ces renseignements,
et ces conseils, et, si "Judith" pouvait
être exécutée à Vienne, j'y suivrais
avec grand plaisir, heureux de vous
serrer la main et de retrouver
également, dans la Capitale de
l'Autriche, mon ami M. Decrais,
l'Ambassadeur de France.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur
Wittmann, mes meilleurs souvenirs
et l'expression de mes sentiments
les plus distingués.

Ch. Lefebvre



